

Comment *UCEM* voit-il les possédés et les stigmates ?

Question :

Comment *Un Cours en miracles* voit-il les questions de possession du diable que certaines organisations religieuses traitent comme réelles ? Est-ce que le *cours* dit que le mal n'existe pas ? Est-ce que le *cours* prétend qu'il n'y a pas de bataille entre le bien et le mal ? Je suis certain qu'il est déclaré quelque part dans le *cours*, si ma mémoire est bonne, que nous n'accomplissons pas de guérisons, mais que c'est Dieu qui le fait. Alors comment expliquer les guérisseurs dans la foi ? Je fais référence à des cas reconnus par l'Église catholique, impliquant des personnes qui ont des stigmates. Si la crucifixion n'est pas importante, pourquoi ces gens seraient-ils touchés par les blessures de la crucifixion ?

Réponse :

Une des différences fondamentales entre *UCEM* et la théologie chrétienne est qu'*Un Cours en miracles* enseigne que le péché n'est pas réel. Dans le Christianisme, la croyance que le péché *est* réel est fondamentale à tout son système de pensée, et il est synonyme de mal ou de diabolique. Par conséquent, ce sont deux enseignements qui s'excluent mutuellement. Les croyances et les pratiques qui en découlent s'excluent donc mutuellement elles aussi. Dans le Christianisme, il est donné à l'idée du péché, différentes expressions sous diverses formes, dont l'une est la *possession du diable*. Dans la pensée chrétienne, tant le péché que le démon et le mal représentent une volonté de s'opposer à Dieu, c'est la nature du péché. D'autre part, le *cours* enseigne qu'il n'y a pas de péché, et qu'aucune opposition à la Volonté de Dieu n'est possible : « ...le péché n'est pas réel, et tout ce que tu crois qui doit venir d'un péché [p. ex. la possession du démon] n'arrivera jamais, car cela n'a pas de cause. Accepte l'Expiation avec un esprit ouvert qui ne chérit pas la croyance restante que tu as fait un démon du Fils de Dieu. Il n'y a pas de péché » (**Leçon PI.101.5 :2,3,4**). « Ce qui est opposé à Dieu n'existe pas... » (**Leçon PI.137.11 :3**).

Il est clair que ce qui n'existe pas ne peut pas se battre contre ce qui est réel. Selon le *cours*, seul Dieu est réel. Ce qui semble se battre dans le monde est l'idée érigée par l'ego qui détermine ce qui est « bon », et qui entre en conflit avec une autre idée aussi érigée par l'ego déterminant ce qui est « mal ». C'est le champ de bataille qui abrite le système de pensée de l'ego, mais le *cours* nous dit que ce n'est pas *réel*.

L'enseignement du *cours* à cet égard peut se résumer ainsi : le péché n'est pas réel, il ne peut donc pas y avoir de mal, de diable ou de démon en mesure de personnifier le péché. Si le mal n'existe pas, il ne peut pas y avoir de batailles entre le bien et le mal.

Pour un fidèle chrétien, la crucifixion et les blessures de Jésus sur la croix sont très réelles. Inspiré par une sincère dévotion pour ces croyances, quelqu'un ayant un intense et profond désir de partager les souffrances de la crucifixion comme moyen de s'identifier au Jésus historique, pourrait faire l'expérience de la manifestation physique des plaies de la crucifixion connue sous le nom de stigmates. Toutefois, l'Église catholique elle-même reconnaît que ces marques physiques peuvent être causées par un état psychologique intense, sans qu'il y ait intervention divine. Cela ne nie pas et ne prouve pas la dévotion. Les stigmates ont été vécus pas des personnes déséquilibrées psychologiquement, mais aussi par des personnes comme Saint François d'Assise, reconnu comme un saint. Comme toujours, le *cours* reporte notre attention sur le *contenu*, jamais sur la forme. Toutes formes, y compris les stigmates, peuvent être le résultat du choix de l'ego d'être séparé, ou le choix de l'esprit de se joindre au Saint-Esprit qui reflète l'Amour de Dieu dans le rêve. Le *cours* ne dit pas que la crucifixion n'est pas importante, mais il la réinterprète : « *Le message que la crucifixion était censée enseigner, c'est qu'il n'est pas nécessaire de percevoir une quelconque forme d'assaut dans la persécution, parce que tu ne peux pas être persécuté.* » (T.6.I.4 :6).

Le Christianisme enseigne que Jésus, le Fils unique de Dieu, est mort pour expier les péchés de l'humanité et par cela rouvrir les portes du Ciel qui sont fermées depuis qu'Adam et Ève ont commis le péché originel. Le *cours* enseigne que les portes du Ciel n'ont jamais été fermées et qu'il n'y a aucun péché. Le Fils de Dieu, c'est toute la Filialité incluant Jésus (et non pas exclusivement Jésus). Ce Fils unique ne peut pas être blessé, ne peut pas souffrir et ne peut pas mourir. Selon le *cours*, il est vrai que jamais la séparation ne s'est produite, le monde et le corps ne sont donc pas réels. Les événements survenus dans la vie du Jésus historique ont été interprétés par ceux qui ont écrit les évangiles et ont été repris par les dirigeants des institutions religieuses en accord avec leur système de croyance. Nous, qui sommes identifiés à nos corps et qui croyons dans la souffrance et dans la mort, avons apporté ces croyances dans notre perspective de la crucifixion de Jésus. Nous supposons que ce qui serait vrai pour nous, si nous avions été crucifiés, est vrai pour lui ; qu'il s'est senti trahi et victime, qu'il a souffert l'agonie et qu'il est mort.

Or, puisque Jésus n'était pas identifié à un corps et qu'il connaissait sa véritable Identité de Fils de Dieu, telle ne fut pas son expérience de la crucifixion. Le *cours* enseigne que la guérison est de l'esprit et uniquement de l'esprit. Elle s'accomplit grâce au pardon et conduit à défaire la croyance en la séparation.

Le résultat de cette guérison est la paix, qui peut ou non se manifester sous une forme. Quand une guérison de cette nature se produit, quoi qu'il arrive sous une forme est sans rapport. L'esprit qui choisit de croire en la séparation et en la réalité du corps, peut aussi choisir de rendre le corps malade. Le *cours* nous enseigne qu'un autre choix est possible et que l'esprit peut choisir contre la maladie. Lorsqu'une personne demande la guérison à un guérisseur dans la foi et que le corps est guéri, c'est parce qu'un choix de guérir a été fait dans l'esprit. La personne se joint au guérisseur dans la foi dans un but commun de guérison. Cela est vrai même lorsqu'aucun contact physique ne s'est produit (**M.5.II.2, 3, 4 ; III.1,2**). Le choix qui a été fait dans l'esprit de la personne est la seule explication pour la guérison et pour tout ce qui se produit. La guérison ultime est l'éveil du rêve de séparation et s'accomplit en annulant notre foi dans la séparation. Rien ne se passe vraiment, sauf que nous ne pourrions plus être endormis et nous connaissons notre véritable Identité de Fils unique de Dieu. C'est ce à quoi se réfère le *cours* lorsqu'il dit « *La guérison ne vient pas directement de Dieu, Qui connaît Ses créations parfaitement entières. Or la guérison est toujours de Dieu, parce qu'elle procède de Sa Voix et de Ses lois.* » (**T.7.IV.1 :4,5**). Ce qui vient de Sa Voix et de Ses lois est la vérité de qui nous sommes. Il s'agit d'une guérison en ce sens que l'esprit ne sera plus jamais malade ou aliéné à cause de la pensée de séparation.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 219